



Personnages



‘Ouqbah Ibn Nafi’

‘Ouqbah Ibn Nafi’ (qu’Allah lui fasse miséricorde) est un des éminents commandants du premier siècle islamique qui renforcèrent les conquêtes initiales de l’Afrique du Nord et annihilèrent la résistance berbère.

‘Ouqbah est né dans les années dernières de la vie du Prophète (Saluts et bénédictions d’Allah sur lui). Il était le neveu de ‘Amr Ibn al-‘Â (qu’Allah soit satisfait de lui), le conquérant de l’Égypte, qui le nomma Commandant En chef des forces musulmanes en Afrique du Nord. Selon une source, ‘Ouqbah était retenu à Ghadamès (Libye) et au Soudan (pas le Soudan actuel mais le pays des Noirs) ou il prêchait l’Islam. Il commanda une troupe musulmane de dix-mille combattants dont parmi eux se trouvait un groupe de convertis berbères. En l’an 50 de l’Hégire (670 EC) il bâtit la ville de Kairouan qu’il utilisa comme une base pour ses futures expéditions. Kairouan (Qayrawan) est arabisé du mot persan « کَرَوَن » signifiant « camp » ou « caravansérail ». Pour la construction de la ville, ‘Ouqbah choisit une forêt épaisse, loin de portée des navires de guerre romains mais ses soldats eurent peur car la forêt était pleine des bêtes sauvages et de reptiles venimeux et lui en firent part. ‘Ouqbah réunit les dix-huit Compagnons (qu’Allah soit satisfait d’eux) du Prophète (Saluts et bénédictions d’Allah sur lui) qui se trouvaient dans sa troupe puis, s’adressa à haute voix à la forêt et dit : « *O insectes, reptiles et bêtes ! Nous sommes des compagnons du Messager d’Allah (Saluts et bénédictions d’Allah sur lui) et nous avons l’intention de résider dans cette forêt, prenez congé aussitôt que possible et vous avez trois jours pour la faire. Après cela quiconque sera trouvé dans la forêt sera tué.* » Et miraculeusement après, les reptiles et les bêtes portant leur petit quittèrent immédiatement le site. Ce fut comme si chaque arbre ou chaque rocher abritait une bête ou un reptile et ils émigrèrent en groupe. Les Berbères furent stupéfiés par cette scène et une grande quantité d’entre eux entrèrent dans l’Islam. Ainsi ‘Ouqbah fonda cette nouvelle capitale ou les gens s’établirent. C’était un endroit si paisible qu’aucun reptile venimeux n’a été vu durant les quarante prochaines années. Une grande mosquée fut également construite dans la nouvelle ville mais la direction de la Qiblah pour la prière s’avéra une question difficile qui fut résolue miraculeusement. ‘Ouqbah fit un rêve dans lequel il entendit quelqu’un dire : « *Quand tu iras à la mosquée ce matin, tu entendras un Takbir. Localise la source du son qui sera la direction de la Kabah.* »

Avant ‘Ouqbah, Mou‘awiyah Ibn Houdajj (qu’Allah soit satisfait de lui), un autre Compagnon, avait choisi le site de « Qarn » pour construire la ville mais ‘Ouqbah différa avec lui et préféra un autre site pour bâtir la capitale.

Avec la fondation de Kairouan, les Arabes établirent une forteresse en Afrique du Nord pour répandre le message de l’Islam néanmoins ‘Ouqbah ne put témoigner de l’expansion de l’Islam en Afrique. L’Afrique (Ifriqiyyah) était encore sous le contrôle de l’Égypte dont le gouverneur Maslamah Ibn Moukhalid al-Ansari désista ‘Ouqbah qu’il remplaça par son esclave affranchi Abou al-Mouhâjir Ibn Dinar en 53 H/673 EC. Abou al-Mouhâjir attaqua l’Algérie et s’approcha de Tiemcen, comme Ibn Khaldoun l’a rapporté. ‘Ouqbah consterné par la décision se plaignit au Calife Mou‘awiyah (qu’Allah soit satisfait de lui) mais ce n’est que le successeur de ce dernier qui restituera ‘Ouqbah à son ancienne position.

Bien qu’il n’y ait aucune évidence authentique, ‘Ouqbah redevint gouverneur d’Ifriqiyyah en l’an 62 de l’Hégire (682 EC) tandis qu’Abou al-Mouhâjir avait conquis une vaste région en plus du fait d’avoir vaincu Kocella (en arabe : Koussaylah), un chef berbère qui accepta apparemment l’Islam.

‘Ouqbah décida de surpasser son ancien record de victoires pour compenser son absence du commandement. Zouhayr Ibn Qays al-Balawi prit le commandement de son avant garde et précédant ‘Ouqbah, il fit face aux Berbères et aux forces Byzantines à Zab et à Tahert et peu après être revenu à Kairouan, ‘Ouqbah se dirigea vers le centre de l’Algérie ou il vainquit les troupes ennemies et recueillit le tribut du reste avant de parvenir finalement à Tanger.

Julian, le chef de la tribu Ghammarah capitula devant ‘Ouqbah et fut satisfait de devenir son conseiller militaire. Il conseilla ‘Ouqbah de prendre une attention particulière aux Berbères non-musulman de Souss et du Grand Atlas plutôt que de traverser le Détroit de Gibraltar et conquérir l’Andalousie. Ainsi ‘Ouqbah se concentra donc sur les tribus berbères et se mit de nouveau en marche vers le Mont Zarhoun ou il prit la ville de Volubilis avant de mener ses forces à Draa (Drâa) et à Souss empruntant le moyen Atlas. Il chassa les combattants de Souss et de Draa à Lamtounah et se tournant vers l’Océan Atlantique, il se dirigea vers le territoire d’Asfi et le Mont Daran (Grand Atlas) pour vaincre les tribus berbères de Masmoudah. Après une campagne apparemment réussie il arriva finalement à Taroudant, pour soumettre les tribus berbères de l’Anti-Atlas mais ses victoires s’avèrent inachevées. Quand ‘Ouqbah voulut retourner à Kairouan après deux années d’absence, il renvoya pas la reconquête de ces régions. Kocella quant à lui, avait fui au loin et réorganisé ses forces pour arrêter ‘Ouqbah qui ignorait les dangers qui l’attendaient et lorsqu’il arriva à Zab, il se dirigea avec un groupe de ses hommes à Toubna et autorisa le reste de l’armée à retourner à Kairouan. ‘Ouqbah accompagné d’un groupe de combattants arabes quitta alors Toubna pour les Aurès pour se retrouver peu de temps après à Tahoudah, sur la bordure du désert, encerclé par les bandes armées de Kocella l’apostat et en l’an 63 H/683 EC, le grand commandant arabe trouva le martyre avec trois cents de ses braves guerriers. ‘Ouqbah et ses compagnons, puisse Allah Exalter leur faire miséricorde, furent inhumés dans un village du nom de Sidi ‘Ouqbah, près du vieux site de Tahoudah, juste à quelques miles (22 km) au sud-est de Biskra.



Mosquée Sidi ‘Ouqbah Oasis, Algérie